

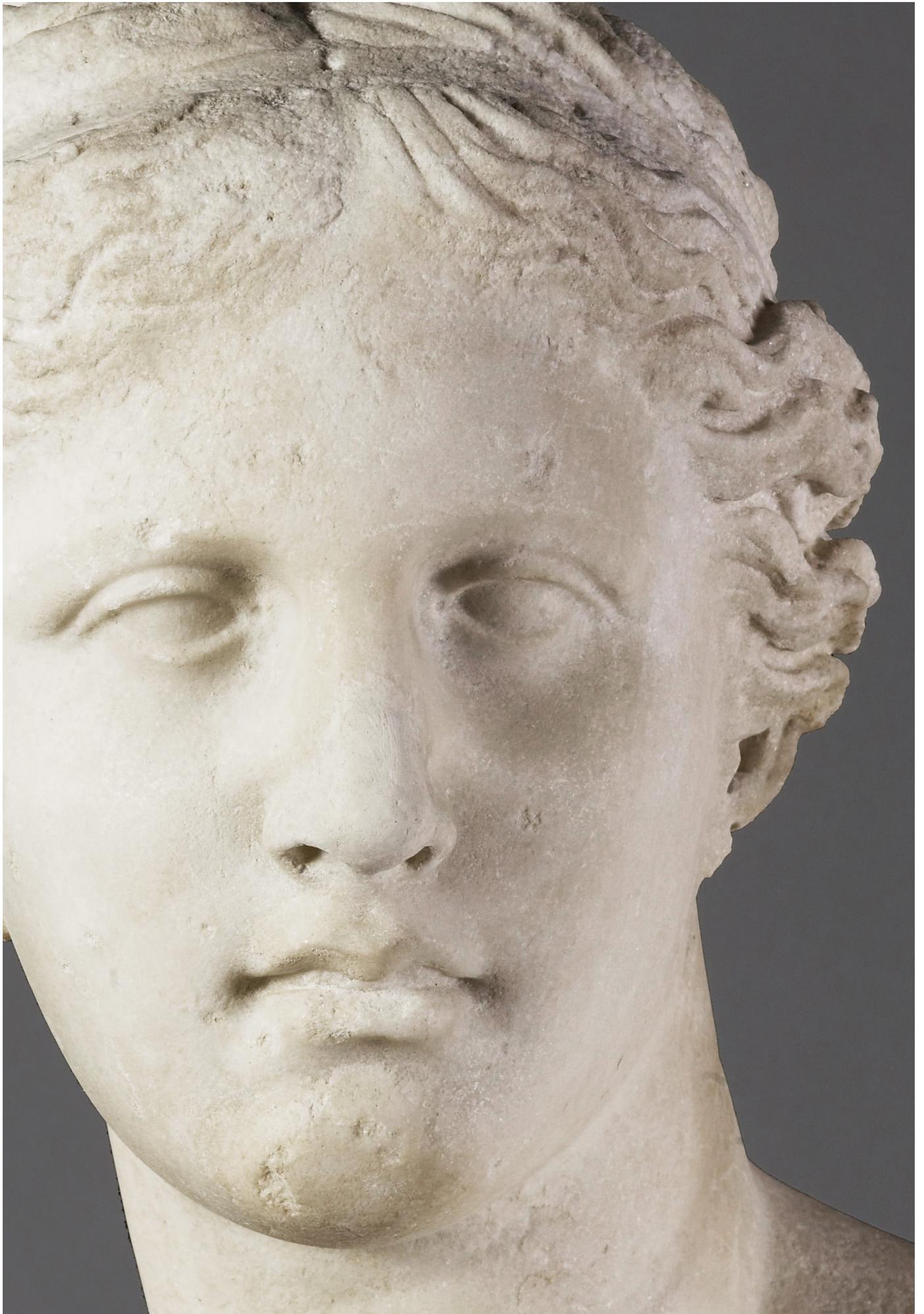


VÉNUS DE MILO

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LOUVRE

mgen*



Vénus de Milo (détail). H. 2,02 m. Échelle: 1:1



Auteur anonyme
Aphrodite, dite *Vénus de Milo*
Vers 100 av. J.-C.
Île de Mélos (en grec moderne Milo),
dans les Cyclades, Grèce
Marbre de Paros
H. : 2,02 m
Don du marquis de Rivière
à Louis XVIII, 1821
Département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines

*« Marbre sacré, vêtu de force et de génie,
Déesse irrésistible au port victorieux,
Pure comme un éclair et comme une harmonie,
Ô Vénus, ô beauté, blanche mère des Dieux ! »*

LECONTE DE LISLE,
« Vénus de Milo »,
in *Poèmes antiques*,
1891, 5^e édition

ABORDER L'ŒUVRE

Trois figures féminines sont devenues les symboles du musée du Louvre : *La Joconde*, la *Victoire de Samothrace* et la *Vénus de Milo*. Parmi les trois, c'est cette dernière qui entretient le plus de mystère et fait naître le plus d'interrogations. D'une part, du fait de l'absence de bras qui suscite encore autant d'hypothèses de reconstitutions que d'identifications et d'interprétations. D'autre part, du fait d'une présence rendue imposante par une taille plus grande que nature et une posture très particulière.

Notre regard est tout d'abord attiré par le torse et sa nudité. Le triangle formé depuis la pointe des seins jusqu'au creux du nombril ainsi que la largeur des hanches déterminent moins des surfaces que des reliefs et des volumes, associant à ces attributs féminins ampleur et plénitude. Par ailleurs, les reliefs du vêtement, tels un socle, épousent la pose des deux jambes qui soutiennent ce buste. Par leur fluidité, les plis et les replis du drapé animent alors cette partie de la sculpture en mêlant des mouvements horizontaux, verticaux et obliques. L'appui d'un pied et l'avancée d'un genou, le hanchement, enfin l'ouverture des seins et l'orientation de la tête, tout cela participe à un mouvement de torsion qui transforme la pose compliquée en une attitude volontaire, nous invitant à tourner autour de la sculpture pour l'appréhender dans son ensemble.

L'impassibilité du visage accentue la portée d'un regard qui reste indéterminé et peut-être hautain, et le port de tête est encore anobli par les raffinements de la coiffure. L'idéalisation de la tête et du visage contraste avec la présence imposante du corps. Mais c'est ainsi que la statue conserve toute son aura : elle nous est proche par la sensualité qui émane de son corps – sa nudité, sa féminité et sa beauté – alors que, dans le même temps, étant l'image d'une divinité et l'incarnation de la Beauté, elle demeure lointaine.

NOTIONS CLÉS

Attribut :

désigne ce qui est propre à un être ou une chose et qui lui appartient particulièrement. Les dieux sont, par exemple, reconnaissables grâce à leurs attributs : objets, animaux emblématiques, particularités physiques, symboles.

Exèdre (n. f.) :

élément du mur intérieur du chevet d'une église garni d'un banc adossé. Un banc semi-circulaire dans un jardin peut aussi être appelé *exèdre*.

Hermaïque (pilier) :

vient de Hermès, dieu grec, messager de Zeus. C'est le dieu des échanges, de la circulation et du commerce. Un *herme*

ou pilier hermaïque est une balise surmontée d'une tête, parfois de deux têtes adossées, et qui se dressait aux carrefours des routes.

Iconographie :

recensement et étude des diverses représentations figurées d'un individu, d'une époque ou des symboles d'une religion.

SCULPTURE : LA TECHNIQUE « EN PIÈCES RAPPORTÉES »

La statue a été réalisée selon la technique dite « en pièces rapportées ». Ce procédé d'exécution permet d'utiliser des blocs plus petits, de contourner les difficultés de taille des parties en forte saillie et facilite le transport de l'œuvre. Ici, le corps de la Vénus est composé de deux blocs, joints discrètement au niveau du drapé. Pour en faciliter l'adhésion, les deux faces ont été préparées pour être parfaitement planes. L'ensemble était maintenu par deux tenons métalliques dont les mortaises étaient situées près du bord extérieur et comblées par du plomb. Ce dernier, en fusion, était acheminé jusqu'à la cavité par des canaux à la jonction des deux blocs à l'arrière. Le bras gauche a également été rapporté, comme en témoigne la mortaise encore visible dans l'épaule gauche. Le bras droit était soutenu au niveau de l'abdomen par un tenon fixé dans une cavité – aujourd'hui bouchée – à droite de la taille.

D'autres éléments, aujourd'hui disparus, complétaient et magnifiaient la déesse : les trous de fixation au bras droit et dans les cheveux montrent que la « Vénus de Milo » était parée de bijoux en métal : bracelet, boucles d'oreilles et bandeau.

La statue était probablement peinte mais aucune trace de polychromie ne subsiste aujourd'hui.

COMPRENDRE L'ŒUVRE

HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE

La *Vénus de Milo* est exhumée fortuitement en avril 1820 par un paysan, Yorgos, sur Mélos – Milo en grec moderne –, une île située au sud-ouest de l'archipel des Cyclades. À cette époque, les îles de la mer Égée, sous domination ottomane, accueillent souvent les bateaux français de la flotte du Levant. L'escale d'un de ces navires permet à Olivier Voutier, élève de marine, de contempler l'œuvre à peine sortie de terre et d'en apprécier la qualité. Son témoignage, relayé par le corps diplomatique – l'agent consulaire Louis Brest et l'enseigne de vaisseau Jules Dumont d'Urville –, conduit l'ambassadeur de France à Istanbul, le marquis de Rivière, à acquérir la statue pour en faire cadeau au roi Louis XVIII le 1^{er} mars 1821. Ce dernier en fait aussitôt don au Louvre.

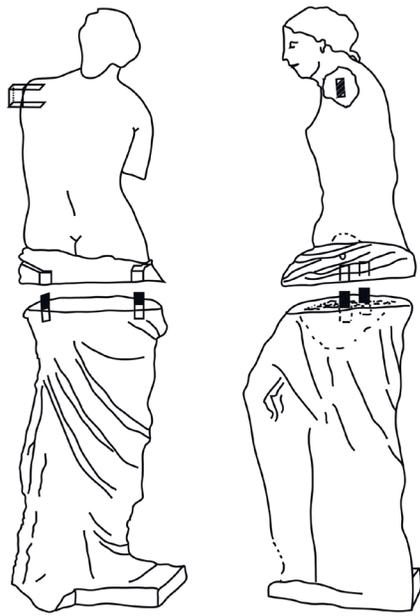
D'autres fragments sont découverts avec la *Vénus* : trois piliers **hermaïques**, des morceaux de bras, une main tenant un fruit, et trois pierres inscrites. Ces fragments, même s'ils ont été découverts au même endroit, n'appartiennent pas nécessairement à une même période. En effet, à une époque où les vestiges antiques n'intéressaient guère, les chauffourniers collectaient des fragments de marbre pour en faire des réserves alimentant leurs fours à chaux.

Cependant, plusieurs témoignages contredisent cette hypothèse : les fragments auraient été découverts dans une niche en ruine dont l'entrée, aujourd'hui disparue mais connue par le biais de copies, aurait été surmontée de l'une des trois inscriptions exhumées sur le site. Cette dernière consiste en la dédicace d'un magistrat chargé de l'administration des gymnases par laquelle ce dernier dit offrir à Hermès et Héraclès l'« **exèdre** », ainsi qu'une autre chose que l'aspect lacunaire de la pierre ne permet pas d'identifier. L'hypothèse est avancée qu'il s'agit de la statue d'Aphrodite, qui aurait été placée dans une niche – l'exèdre dont il est fait mention dans l'inscription – appartenant à un complexe architectural plus vaste – sûrement un gymnase en raison du lien que l'on peut établir entre Hermès, Héraclès et les épreuves sportives – dont les fragments mentionnés plus haut constitueraient des éléments. Cependant, ces deux hypothèses sont impossibles à corroborer.

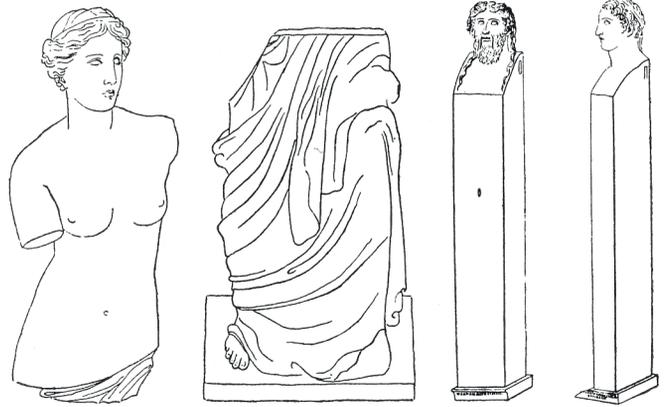
UNE ŒUVRE INCOMPLÈTE : HYPOTHÈSES ET DÉBATS SUR LA RECONSTITUTION

Lors de sa découverte, ainsi qu'en témoigne le dessin tracé par Olivier Voutier, la statue est dépourvue de ses bras, de son pied gauche et d'une partie de son socle ; ces derniers n'ont jamais été retrouvés.

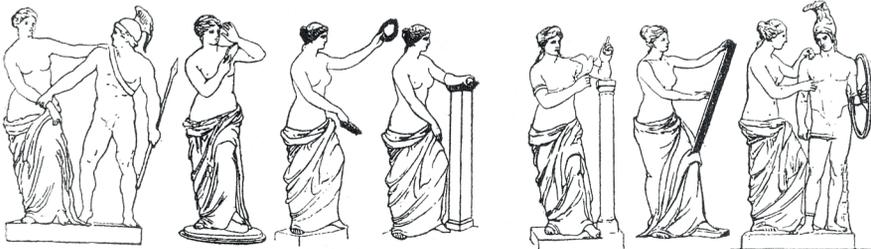
Les lacunes de l'œuvre ont suscité de nombreux débats concernant la restitution générale et l'identification de la statue. Ainsi a-t-elle été imaginée dans les postures les plus variées : le bras gauche posé sur un pilier, accoudée à Arès ou associée au dieu Éros par exemple. De même a-t-elle été affublée des **attributs** les plus divers selon les hypothèses d'identification : un arc pour Artémis, un trident pour Amphitrite ou encore une amphore pour une Danaïde. Aucune de ces hypothèses ne peut être vérifiée, aussi convient-il de s'en tenir à ce que la statue livre actuellement comme indices : la position des épaules indique que le bras droit devait descendre jusqu'au manteau qui entoure les hanches ; le bras gauche était maintenu en position haute et relativement ouverte. Hormis de légères retouches – le bout du nez, la lèvre inférieure, le gros orteil du pied droit, de petits raccords dans les plis –, la statue a été maintenue dans l'état fragmentaire dans lequel elle a été trouvée.



1.



2.



3.

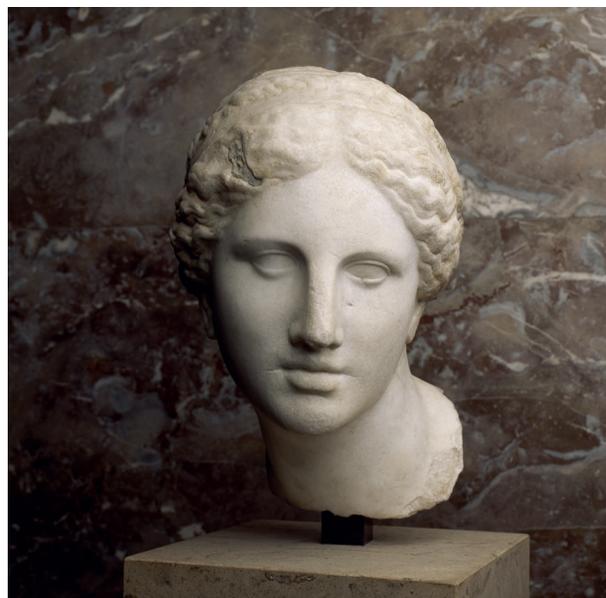
1. Une Vénus en pièces rapportées (Amanda Claridge, *Ancient Techniques of making joins in Marble statuary*, 1990)

2. Olivier Voutier, *Dessins réalisés à Milo*, 1820

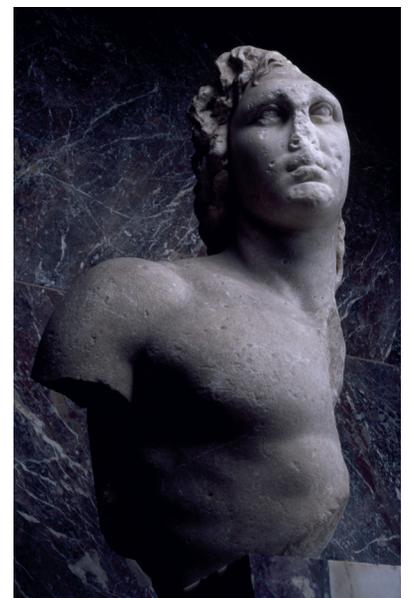
3. Les différents essais de reconstitution (Salomon Reinach, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, tome 1, 1930)

4. Tête féminine du type de l'Aphrodite de Cnide dite « Tête Kaufmann », Asie Mineure (Turquie actuelle), vers 150 av. J.-C.

5. Buste dit « L'Inopos », Grèce, vers 100 av. J.-C.



4.



5.

ICONOGRAPHIE ET DATATION DE L'ŒUVRE

S'appuyant sur l'**iconographie** de la déesse, l'hypothèse d'identification la plus probante est celle d'Aphrodite – Vénus pour les Romains. En effet, la représentation de la figure dénudée jusqu'aux hanches, offrant toute la beauté de son anatomie, convient particulièrement à la déesse de l'amour et de la beauté. Une main tenant une pomme trouvée sur le lieu même de la découverte tend à confirmer cette hypothèse. En effet, ce fruit est associé à la déesse, en référence au Jugement de Pâris (elle reçut de Pâris la fameuse pomme d'or la désignant comme la plus belle et témoigna sa reconnaissance au héros troyen en faisant naître entre lui et Hélène un amour qui malheureusement devait être fatal à Troie). Cependant, la qualité moindre du travail du marbre sur ce fragment laisse penser que cette main n'appartient pas à la déesse.

Le port altier, l'harmonie et la délicatesse de ses traits rappellent l'impassibilité des visages des statues du 5^e siècle av. J.-C. mêlée à l'audace du 4^e siècle av. J.-C. et au ciseau de Praxitèle. Sa silhouette est souvent comparée à celle de la *Vénus de Capoue*, copie romaine d'un original grec aujourd'hui disparu, datant de la fin du 4^e siècle av. J.-C. et conservé au Musée archéologique national de Naples. Néanmoins, la construction hélicoïdale de la silhouette invitant à tourner autour de l'œuvre, les effets d'ombre et de lumière contrastés et l'aspect réaliste et charnel du ventre de la Vénus font penser que l'œuvre appartient à l'époque hellénistique (entre le 3^e et le 1^{er} siècle av. J.-C.). Ce mélange de caractéristiques propres à l'art grec dit classique, dont les maîtres sont Phidias, Praxitèle et Lysippe, et de caractéristiques propres à la période hellénistique se retrouve dans le courant classicisant de la période hellénistique, que l'on situe principalement aux 2^e et 1^{er} siècles avant J.-C. Par comparaison avec des œuvres du même style, la statue daterait d'entre 130 et 100 av. J.-C. *L'Aphrodite Kaufmann* et le buste de *L'Inopos* sont deux autres témoignages au musée du Louvre de ce courant classicisant.

LA POSTÉRITÉ, LE MYTHE

Célébrée comme un chef-d'œuvre dès l'époque de sa découverte, comme en témoigne le décor du plafond peint dans le palais du Louvre en 1821 par Jean-Baptiste Mauzaisse, la *Vénus de Milo* incarne l'idéal grec et inspire de nombreux artistes tout au long des siècles. Son statut d'icône pousse les artistes contemporains à détourner son image, à jouer avec elle : Salvador Dali en fait plusieurs interprétations dont la plus célèbre reste la *Vénus de Milo aux tiroirs* (1936) ; Arman se l'approprie en y insufflant ses propres préoccupations plastiques (*Sans Titre ; Transculpture*, 1996). Son image, fortement ancrée dans l'inconscient collectif, permet d'élaborer des citations visuelles percutantes pour faire vendre ou sourire, tant dans le domaine de la publicité que du cinéma.

UN AUTEUR INCONNU

Les lacunes de la statue offrent peu d'indices sur son auteur. Néanmoins, en comparant la « Vénus de Milo » avec d'autres statues hellénistiques provenant de Mélos, proches du style de l'école de Rhodes, on peut émettre l'hypothèse que son auteur était un sculpteur travaillant à Mélos sous l'influence des ateliers rhodiens, dont l'hégémonie s'étendait en Grèce de l'Est et dans les Cyclades.

RESSOURCES

SUR INTERNET



Panorama de l'art

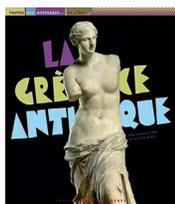
<http://www.panoramadelart.com/venus-de-milo>



L'Histoire par l'image

<https://www.histoire-image.org/etudes/venus-encordee>

OUVRAGES



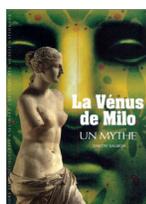
La Grèce antique

d'Isabelle Cahn et Olivier Morel,
coll. Toutes mes histoires de l'art, Éditions Courtes et longues,
2007



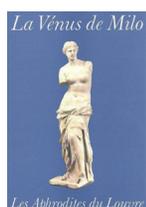
D'après l'antique

sous la direction de Jean-Pierre Cuzin,
Jean-René Gaborit et Alain Pasquier, RMN,
2000



La Vénus de Milo. Un mythe

de Dimitri Salmon,
coll. Découvertes, coéditions Gallimard / RMN,
2000



La Vénus de Milo et les Aphrodites du Louvre

d'Alain Pasquier,
RMN, 1991

CARTEL DE L'ŒUVRE

Antiquités grecques / 500-30 av. J.-C.

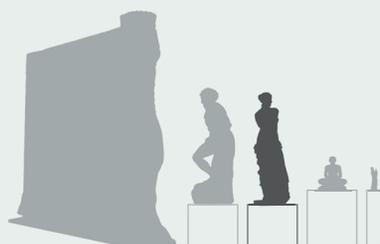
Aphrodite, dite Vénus de Milo

Vers 100 avant J.-C.

Île de Mélos, Cyclades, Grèce

Dimensions de l'œuvre: H.: 2,02 m

Reproduction à 75%



Don du marquis de Rivière
au roi Louis XVIII (1821)

N° d'entrée LL 299
(n° usuel Ma 399)

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques édités en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 11 : © 2010
Musée du Louvre / Anne
Chauvet; page 7 : 1. © DR;
2. © BnF; 3. © BnF;
4. © 2005 Musée du Louvre /
Daniel Lebée et Carine
Deambrosis; 5. © 2003 Musée
du Louvre / Étienne Revault;

page 12 : 1. © 2005 Musée
du Louvre / Daniel Lebée
et Carine Deambrosis;
2. © 2003 Musée du Louvre /
Étienne Revault; 3. © 1998
Musée du Louvre / Étienne
Revault; page 14 : 1. © BnF;
2. © 2010 Musée du Louvre /
Anne Chauvet.



VÉNUS DE MILO

AVEC LES ÉLÈVES





Aphrodite de type Vénus Génitrix (anonyme), fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. – début du 2^e siècle apr. J.-C.

Aphrodite, dite *Vénus d'Arles* (anonyme), quatrième quart du 1^{er} siècle av. J.-C.



Jean-Baptiste Mauzaisse,
Le Temps montrant les ruines qu'il amène et les chefs-d'œuvre qu'il laisse ensuite découvrir, 1822

VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
 - Fragments de sculptures trouvés en 1820
 - Tableau à compléter : la *Vénus de Milo* de 1820 à nos jours
 - Groupement de textes autour de la restauration de la Vénus
 - Groupement de textes littéraires
-

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

observer une œuvre
en la reconstituant

Durée :

1 heure

Matériel :

détails de l'œuvre ; fragments trouvés
en 1820 ; reconstitution de la *Vénus
de Milo* au 19^e siècle.



web



documents



image



traitement
de texte

LA « VÉNUS DE MILO » DE 1820 À NOS JOURS



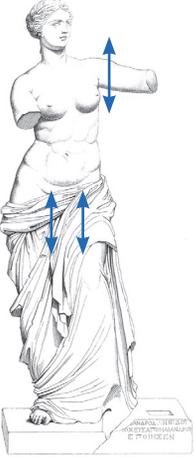
Fragments de
sculptures trouvés
en 1820
(en annexes)

Tableau à compléter
« La *Vénus de Milo*
de 1820 à nos jours »
(en annexes)

En classe entière

Montrer les éléments découverts en 1820 : fragment d'une main avec pomme, fragment de chevelure, bas drapé et pied droit, plinthe (en annexes). Comparer ensuite avec la reconstitution faite au 19^e siècle puis avec la *Vénus de Milo* exposée au Louvre aujourd'hui. Compléter collectivement le tableau ci-dessous (à trouver en annexes).

La *Vénus* présentée au musée du Louvre est donc une recomposition de morceaux sculptés à part et découverts séparément. Cette recomposition qui dépend des pertes de certains éléments et surtout des choix faits par les équipes scientifiques du musée est une interprétation qui a évolué dans le temps.

Ce que l'on a découvert en 1820	Ce que l'on a reconstitué au début du 19 ^e siècle	Ce qui a été reconstitué ou modifié	Ce que l'on voit aujourd'hui	Ce qui manque
Fragment d'une main avec une pomme		Le nez refait		Le fragment de main
Torse avec la tête (sans le nez)		Un bras allongé		Une partie de bras
Chignon fragment de chevelure		Les deux morceaux du torse et du bas drapé sont fixés ensemble par tenons et mortaises		
Un fragment de bras				Le bras gauche
Bas drapé et le pied droit (sans gros orteil)		Des pieds ont été refaits, puis ils ont été retirés		Le pied
La plinthe avec une inscription		La plinthe		La plinthe
Deux piliers				Les trois piliers

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Histoire, arts visuels (CE2-CM1-CM2)
RESTAURER « VÉNUS » ?



Groupement
de textes sur
la restauration
(en annexes)

Objectifs: comprendre et expérimenter deux différentes façons de restitution de l'œuvre : la démarche de l'artiste, libre d'imaginer, de créer, voire de détourner l'œuvre, et la démarche scientifique du conservateur et du restaurateur

En groupes

Diviser la classe en deux groupes qui expérimenteront successivement chaque situation.



Différents essais de
reconstitution

Dans la peau de l'artiste contemporain: « Vénus recréée »

À partir d'une observation guidée de l'œuvre, faire remarquer l'absence de bras et émettre des hypothèses sur leur position initiale. Mettre à jour d'autres aspects lacunaires tels que la présence de bijoux en métal dont ne subsistent que les trous de fixation, celle hypothétique d'un ou plusieurs attributs liés à son identité, ainsi que la probable polychromie du marbre. À partir d'une photocopie noir et blanc de la *Vénus*, découpée et collée sur fond blanc, « restaurer » librement la statue; imaginer et dessiner la position des bras, ses bijoux, ses couleurs, ses attributs. Les élèves sont totalement libres de détourner le personnage pour en créer un nouveau. L'enseignant pourra évoquer ou montrer quelques exemples de ces restaurations-détournements en faisant une recherche sur Internet à partir des mots clés « détournement *Vénus de Milo* ».



Site de l'agence
RMN
www.photo.rmn.fr

Dans la peau du conservateur ou du restaurateur: Vénus restaurée

Prendre conscience que la statue a fait l'objet, depuis sa découverte, de multiples hypothèses et suscité de nombreuses études en relevant les propositions de restitution faites par les spécialistes, à partir du corpus de textes proposé.

À quel personnage
la sculpture a-t-elle été
identifiée ?

Quelle est sa fonction ?

Quels sont ses attributs ?

Dans quelles postures
est-elle représentée ?

Compléter l'étude en montrant aux élèves des exemples de bijoux de l'Antiquité grecque (sur le site de l'agence photographique RMN, www.photo.rmn.fr, en tapant dans « Recherche » les mots clés « bijoux antiques grecs ») et de teintes utilisées à l'époque pour peindre le marbre.

« Restaurer » une nouvelle fois la Vénus en choisissant parmi les personnages mythologiques proposés et, cette fois, confronter les propositions aux croquis de restitution.

Enfin, s'interroger : *malgré les nombreuses tentatives de reconstitution, pourquoi la Vénus est-elle maintenue dans un état fragmentaire ?*

2

Histoire, Français, TICE (CM1-CM2) LES VOYAGES DE LA « VÉNUS DE MILO »



Site du musée
du Louvre



Groupement
de textes littéraires
(en annexes)

Objectifs: développer des capacités d'expression sensible à partir de l'histoire archéologique, muséographique et littéraire d'une œuvre d'art

Proposer aux élèves diverses sources relatant les voyages de la *Vénus de Milo* (découverte, transfert en France, installation au Louvre, mise à l'abri pendant les périodes de troubles, déplacements pour exposition, etc.):

- le site du musée du Louvre (notamment un court film d'animation *La Vénus surgie de terre* sur l'interface « Enfants » et le document « Les secrets de la *Vénus de Milo* »);
- un groupement de textes.

Après une rapide analyse formelle en classe de ces ressources, demander aux élèves, individuellement ou en petits groupes, de raconter soit par écrit en quelques lignes, soit sous forme de dessins, sur papier ou sur écran, un épisode des voyages de la *Vénus de Milo* et son acheminement au musée du Louvre. Ce pourra être par exemple une nouvelle, un article scientifique, une nouvelle policière, une bande dessinée.

http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-les-secrets-venus-milo.pdf

<http://www.louvre.fr/le-louvre-raconte-aux-enfants/la-venus-surgie-de-terre>

3

Histoire, français/littérature, histoire des arts, TICE (CE2-CM1-CM2) AU MUSÉE DU LOUVRE, UNE OU DES APHRODITE/VÉNUS



Aphrodite
dite *Vénus d'Arles*
et Aphrodite
de type *Vénus*
Génitrix



Traitement
de texte



Dictionnaire
ou encyclopédie

Objectifs: reconnaître un personnage mythologique par ses attributs; effectuer une recherche en ligne, identifier, trier et rassembler des informations, les exploiter

En groupes

Dans la mythologie, Aphrodite et *Vénus* portent de nombreuses épithètes, parmi lesquelles : anadyomène, callipyge, génitrix...

Selon le temps disponible, l'approche de ces épithètes peut se faire, en préalable ou au cours de l'exercice, par un « jeu étymologique ». Chaque élève ou chaque groupe d'élèves reçoit, d'une part, une étiquette pour chacune des épithètes, d'autre part, des étiquettes sur lesquelles sont imprimés des mots grecs ou latins avec leur traduction :

- *anadyoménai*, verbe grec : « sortir de l'eau » (pour désigner le soleil qui se lève) ;
- *kalos*, adjectif grec : « beau, bon » ;
- *genitrix*, substantif latin : « mère » ;
- *pygê*, substantif grec : fesse.

En attribuant ou en regroupant ces mots deux par deux, demander aux élèves de retrouver l'étymologie et la signification des épithètes.

Collecter plusieurs représentations d'Aphrodite/*Vénus* en fonction de ses épithètes en prenant appui soit sur les images, soit en faisant une recherche sur Internet.

Dans un tableau (voir modèle page suivante) papier ou sur écran, coller une représentation de l'œuvre avec son auteur, son titre, sa date, son origine, le matériau utilisé, les dimensions, le crédit (nom de l'auteur de la photo ou du dessin). Selon la documentation de départ ou la documentation recherchée, indiquer :

- les attributs de la déesse et, lorsque c'est possible, la signification de l'épithète ;
- les personnages accompagnant la déesse et quelques éléments du mythe lisibles sur la représentation.

<http://cartelfr.louvre.fr/>

Épithète d'Aphrodite/Vénus et sa signification	Reproduction de l'œuvre	Données sur l'œuvre : auteur, titre, date, origine, matériau, dimensions	Personnages accompagnant Aphrodite/Vénus et éléments du mythe	Attributs d'Aphrodite/Vénus
Anadyomène				
Génitrix				
...				

Quelle épithète correspondrait le mieux à la *Vénus de Milo* ? Quel personnage pourrait accompagner la statue ? Justifier la réponse.

Activité complémentaire

Pour chacun des personnages accompagnant Aphrodite/Vénus, rechercher dans un dictionnaire de la mythologie le mythe qui lie Aphrodite/Vénus et ce personnage.

4

Histoire, TICE (CM2) QU'EST-CE QU'UNE ALLÉGORIE ?



Base Atlas



Le Temps montrant les ruines qu'il amène, et les chefs-d'œuvre qu'il laisse ensuite découvrir

Objectifs : comprendre ce qu'est une allégorie ; sensibiliser à la notion de chef-d'œuvre

Confronter le tableau de Jean-Baptiste Mauzaisse, *Le Temps montrant les ruines et les chefs-d'œuvre* (1821-1822) et le plafond réalisé en 1822 dans la salle des Verres au musée du Louvre par le même artiste à partir de son esquisse préparatoire.

Faire relever et décrire, par oral collectivement ou par écrit individuellement ou en petits groupes, chacun des éléments correspondant aux différents mots du titre de ces deux œuvres. L'enseignant éclaire la notion d'allégorie à travers la figure du Temps planant dans les airs, armé de sa faux : la personnification d'une idée abstraite. Cette idée peut prendre la forme d'un personnage ou d'un être animé auquel on associe des attributs symboliques, c'est-à-dire des emblèmes, des signes distinctifs qui permettent de l'identifier.

Faire reporter sur une brève frise chronologique la date de la découverte de la *Vénus de Milo* (1820), la date de son arrivée dans les collections du musée du Louvre (1821), la date de la réalisation de l'esquisse préparatoire (1822) et celle de la réalisation du plafond (1822). À partir de ces éléments, demander de formuler quelques hypothèses expliquant l'apparition de la *Vénus de Milo* au second plan sur le décor du plafond : immédiatement considérée comme un chef-d'œuvre, la *Vénus de Milo* connut la célébrité dès sa découverte.

<http://cartelfr.louvre.fr/>

5

Français, TICE (CE2-CM1-CM2)
À CHACUN SA « VÉNUS »



Recherche
ouverte

Objectif : rédiger un texte pour faire découvrir la postérité de la « Vénus de Milo » par des artistes contemporains

En groupes

Après l'étude de l'œuvre, voici une proposition de parcours au gré des *Vénus* revisitées par des artistes du 20^e siècle.

Demander aux élèves d'effectuer sur Internet, dans un temps limité, une recherche iconographique sur des œuvres créées à partir de la *Vénus de Milo*. Exemples :

- René Magritte, *Les Menottes de cuivre*, 1931 ;
- Man Ray, *Vénus restaurée*, 1936 ;
- Henri Matisse, *Vénus* (gouache découpée), 1952 ;
- Salvador Dali, *Vénus de Milo aux tiroirs*, 1964 ;
- Jim Dine, plusieurs *Vénus revisitées*
- Arman, *Vénus des Arts*, 1992
- Colette Hyvrard, *Vélo de Minus*, 1993

Proposer à chaque groupe de sélectionner une *Vénus de Milo* revisitée en justifiant son choix. En CE2 et CM1, faire énoncer par écrit cinq ressemblances et différences avec la *Vénus de Milo*.

En CM2, faire rédiger un texte d'une dizaine de lignes pour comparer la représentation contemporaine et l'originale.

Une synthèse collective permettra à chaque groupe de présenter son œuvre et de lire son texte, qui pourra ensuite être affiché.

Faire éventuellement rédiger un texte collectif sur la postérité de la *Vénus de Milo* à travers ses représentations contemporaines.

En CM1-CM2, faire répondre par écrit (cinq à dix lignes) à la question suivante :
« Et toi, si tu devais réaliser ta *Vénus de Milo*, comment la représenterais-tu ? »

6

Histoire, français, histoire des arts, arts visuels, TICE (CM2)
DÉTOURNEMENTS PUBLICITAIRES DE LA VÉNUS DE MILO



Recherche ouverte

Objectif : comprendre la valeur référentielle d'une citation dans une campagne publicitaire

Pour chacune d'elles, faire dresser la liste de tous les qualificatifs qui justifient l'emploi de la citation de la *Vénus de Milo*. Rédiger un court argumentaire justifiant l'emploi de la référence.

Proposer de réaliser sur papier ou sur écran l'affiche publicitaire d'un objet quotidien ou d'un événement en utilisant l'image de la *Vénus de Milo* (photo, dessin), de son ombre, ou de ses contours...



Mini-site
de l'exposition
« Praxitèle »
du musée
du Louvre



Magazines
de mode

Objectifs: s'interroger sur la représentation du corps dans la sculpture; approcher la notion de « beau idéal »

En groupes

Prendre la pose de la Vénus

Répartir les élèves en groupes de trois. Après avoir observé l'œuvre, demander à chacun, à tour de rôle, de mimer la position de la *Vénus de Milo*, sous la direction des autres membres du groupe. Les élèves prendront ainsi conscience de la difficulté à tenir la pose. La mise en commun permet d'abord de mettre en évidence le *contrapposto*, attitude d'une figure appuyée sur une jambe tandis que l'autre est légèrement fléchie. Ce mouvement fait saillir la hanche du côté de la jambe d'appui. Le bassin s'incline en sens inverse des épaules. Le glissement du drapé sur les hanches provoque par ailleurs le serrement des jambes du personnage saisi dans l'instantané de son mouvement. Enfin, la pose est rendue malaisée par la légère torsion du buste qui pivote vers la gauche et se courbe en avant en créant une légère ondulation.

Conclure que l'attitude harmonieuse de la *Vénus de Milo* est donc le fruit d'une construction artificielle reflétant les recherches des artistes grecs.

Apprécier le jeu des proportions

À partir d'une recherche sur les expressions « canons de la beauté », « être canon », amener les élèves à réfléchir sur l'ensemble des règles ayant contribué à déterminer les proportions idéales du corps. Expliquer que vers 440-430 av. J.-C., le sculpteur Polyclète d'Argos, auteur d'un traité aujourd'hui disparu, *Le Canon* (la « règle » en grec), a établi un système de rapports et de mesures dont résulterait la perfection des formes : pouvoir par exemple inscrire 7 fois la hauteur de la tête dans celle du corps entier, 1 fois cette unité de mesure dans la distance entre la pointe des seins, 1 fois dans la distance poitrine-nombril, 1 fois encore entre le nombril et la division des jambes. Au 4^e siècle av. J.-C., le sculpteur athénien Praxitèle applique au nu féminin ces règles du canon grec.

Inviter les élèves à vérifier individuellement ou collectivement ces proportions sur la *Vénus de Milo*.

Puis apprécier l'évolution de ces critères selon les époques :

- l'allongement du torse de la *Vénus de Milo* révèle un canon plus élancé ;
- les nus féminins à différentes époques : les comparer ;
- l'idéal de la beauté antique à confronter aux canons de la mode contemporaine.

http://mini-site.louvre.fr/praxitele/index_flash_fr.html

CARTEL DE L'ŒUVRE

Antiquités grecques / 500-30 av. J.-C.

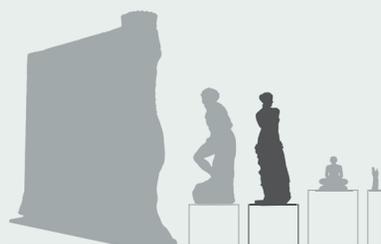
Aphrodite, dite Vénus de Milo

Vers 100 avant J.-C.

Île de Mélos, Cyclades, Grèce

Dimensions de l'œuvre: H.: 2,02 m

Reproduction à 75%



Don du marquis de Rivière
au roi Louis XVIII (1821)

N° d'entrée LL 299
(n° usuel Ma 399)

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction
des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès
Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan, Benoit
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne
Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot, Régis
Labourdet, Anne-Laure
Mayer, Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton, Barbara
Samuel, Magali Simon, Laura
Solaro, Nathalie Steffen,
Guénièvre Tandonnet, Pascale
Tardif, Xavier Testot, Delphine
Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques édités en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

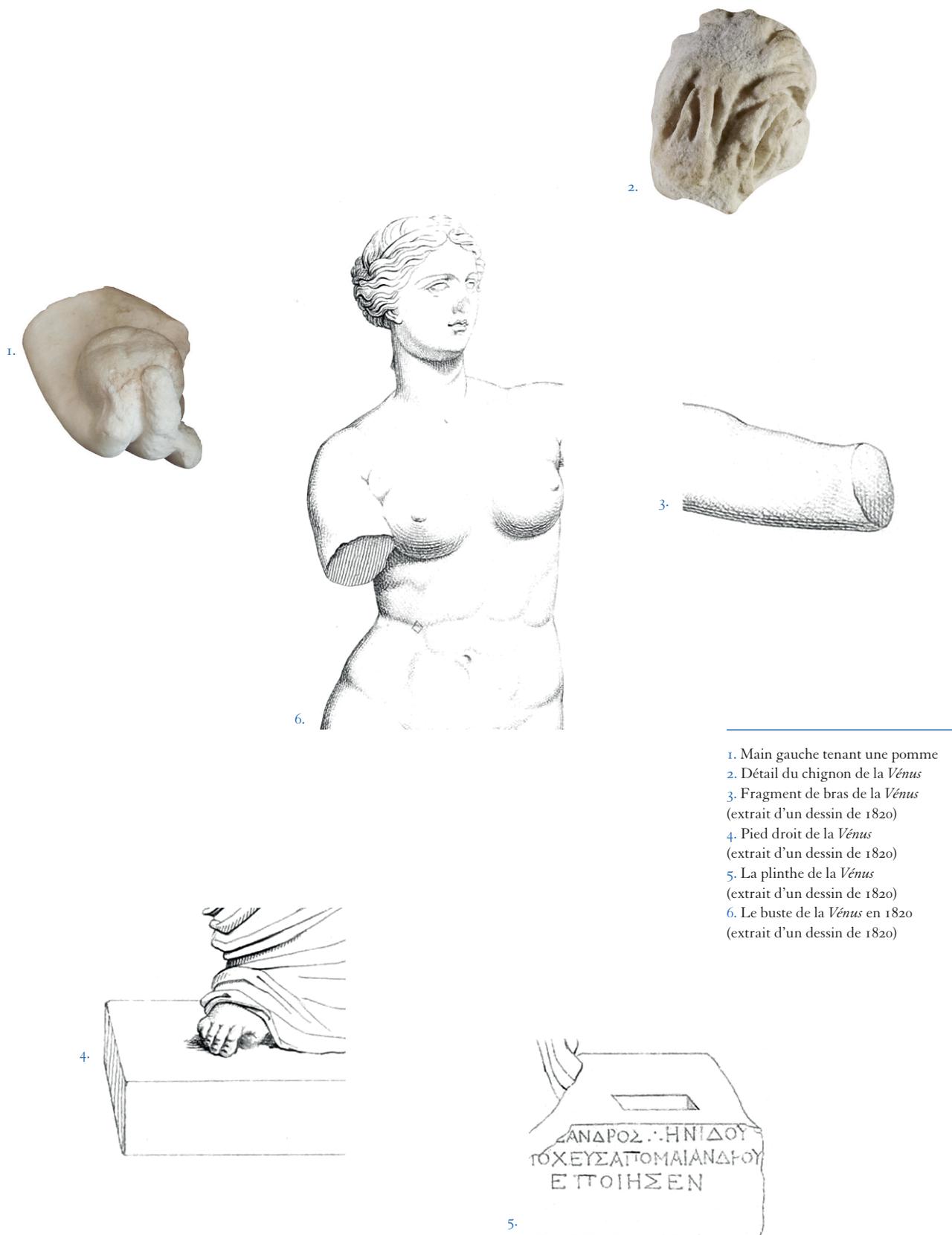
pages 1, 2, 3 et 11 : © 2010
Musée du Louvre / Anne
Chauvet; page 7 : 1. © DR;
2. © BnF; 3. © BnF;
4. © 2005 Musée du Louvre /
Daniel Lebée et Carine
Deambrosis; 5. © 2003 Musée
du Louvre / Étienne Revault;

page 12 : 1. © 2005 Musée
du Louvre / Daniel Lebée
et Carine Deambrosis;
2. © 2003 Musée du Louvre /
Étienne Revault; 3. © 1998
Musée du Louvre / Étienne
Revault; page 14 : 1. © BnF;
2. © 2010 Musée du Louvre /
Anne Chauvet.

DOCUMENTS ANNEXES

- Fragments de sculptures trouvés en 1820
- Tableau à compléter : la *Vénus de Milo* de 1820 à nos jours
- Groupement de textes autour de la restauration de la Vénus
- Groupement de textes littéraires

FRAGMENTS DE SCULPTURES TROUVÉS EN 1820



Crédits photographiques:

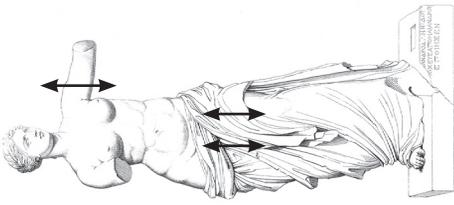
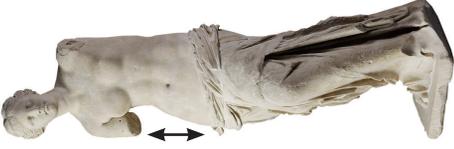
1. © Musée du Louvre / Thierry Olivier; 2. © Musée du Louvre / Anne Chauvet; 3, 4, 5 et 6. © BnF.

La Vénus de Milo

Découverte de l'oeuvre : la Vénus de Milo de 1820 à nos jours

Prénom Nom :

Complète le tableau avec les images des fragments de sculptures trouvés en 1820.

Ce que l'on a découvert en 1820	Ce que l'on a reconstitué au début du XIX ^e siècle	Ce qui a été reconstitué ou modifié	Ce que l'on voit aujourd'hui	Ce qui manque
.....		
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	